



DOSSIER DE PRESSE

**Inauguration du Centre
de conservation et d'étude de Lorraine
Jeudi 14 juin 2018 à 17h00
*Rue de la Mouée à Metz***



Sommaire

Le Centre de conservation et d'étude Lorraine et le projet PRIAM

p.4

Les Centres de conservation et d'étude : des espaces adaptés à la conservation du mobilier archéologique

p.7

Le parti-pris architectural

p.11

L'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (OPPIC)

p.13

La fiche technique

p.16

L'architecte : Bernard DESMOULIN

p.18

Une artiste pour 1% : Elodie STEPHAN

p.29

L'œuvre : Parure

p.20

9ème édition des journées nationales de l'archéologie – 15, 16 et 17 juin 2018

p.21

|| Le Centre de conservation et d'étude Lorraine et le projet PRIAM

Le Centre de conservation et d'étude de Lorraine (CCEL) : un équipement exemplaire

Dès 1989, la Lorraine s'est dotée d'un dépôt archéologique régional à Scy-Chazelles, près de Metz, dans d'anciens chais militaires construits sous l'annexion allemande. Ce dépôt, géré par un conservateur et un régisseur du Service régional de l'archéologie, était destiné à conserver les archives du sol, soit le mobilier provenant des opérations archéologiques conduites sur le territoire lorrain (plus d'un million d'objets), ainsi que les archives papier produites sur le terrain. Avec l'essor de l'archéologie préventive à partir des années 2000, ce bâtiment arrivait à saturation.

Suite à l'engagement par le Ministère de la Culture d'une politique volontariste de création de centres de conservation et d'étude (CCE) sur le territoire français dès 2008 la DRAC a proposé la construction à Metz d'un nouvel équipement de ce type. C'est dans ce cadre que le projet du Centre de conservation et d'étude de Lorraine (CCEL) fut officiellement lancé par la Ministre de la Culture en 2012.



Le nouveau Centre de conservation et d'étude de Lorraine © Tanguy Le Boursicaud

Sa construction, sous la maîtrise d'ouvrage déléguée de l'OPPIC (Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture), a été réalisée selon le projet de l'architecte Bernard DESMOULIN (lauréat de l'Équerre d'argent 2009), qui évoque à travers l'aspect brut du bâtiment les grandes structures industrielles et rurales de Lorraine. Les travaux se sont achevés en novembre 2017, permettant au cours du premier semestre 2018 le déménagement dans le nouveau CCEL des collections du dépôt archéologique de Scy-Chazelles.

Équipement novateur parmi les plus grands réalisés jusqu'à présent en France, le CCEL offre désormais au mobilier archéologique des conditions de conservation adaptées, favorisant sa consultation et son étude par les étudiants et les chercheurs ainsi que sa valorisation auprès

d'un public aussi large que possible, en collaboration avec les musées et autres partenaires de la région.

L'intégration au projet PRIAM

La présence à Metz d'une Maison de l'archéologie et du patrimoine (MAP) gérée par Metz Métropole – et abritant le Pôle Archéologie Préventive et les réserves externalisées du musée de la Cour d'Or – constituait une opportunité unique de créer sur le territoire messin un pôle public de l'archéologie, tel qu'énoncé dans les documents de cadrage ministériels pour la création des CCE. Ce Pôle de recherches interdisciplinaires archéologiques de Metz (PRIAM) réunit ainsi sur un même site la MAP et le CCEL, deux structures distinctes mais étroitement associées tant dans leurs objectifs que dans leur fonctionnement. Il abrite l'ensemble de la chaîne opératoire de l'archéologie, de la fouille au musée, en passant par les espaces de traitement et de conservation.



Hall d'entrée du PRIAM, avec 1 % artistique
© Matthias de Lattre

Le fonctionnement du PRIAM procède d'une coopération forte des équipes et d'une interconnexion importante des espaces de la MAP et du CCEL, formalisées par deux conventions signées en 2015 par la DRAC Lorraine et Metz Métropole : une convention-cadre pour la création et l'organisation du PRIAM ainsi qu'une convention particulière de mutualisation des bâtiments et des équipements du CCEL et de la MAP. Traduisant visuellement cette mutualisation, le choix du 1 % artistique - procédure spécifique de commande d'œuvres à des artistes - s'est porté sur le projet d'une artiste designer. Élodie Stephan a reproduit sur tôle de laiton des dessins d'objets conservés au CCEL et à la MAP pour orner le mur de jonction entre les deux bâtiments ainsi que leur signalétique intérieure. Ce projet, Parure, a ainsi permis la création d'un visuel commun pour l'identité du PRIAM, fil conducteur entre les deux entités.

Projet conjoint de l'État et de la métropole de Metz Métropole, le PRIAM sera pour Metz, pour la région Grand Est et plus généralement pour le Ministère de la Culture, un élément-phare du patrimoine et de la recherche archéologiques, dont il constituera un des relais essentiels auprès des chercheurs comme du grand public.

Fiche d'identité de l'opération

Budget global : 7,5 millions d'euros (100 % État)

Surface utile totale du projet : 4 450m²

Dont :

- 3 250m² pour la conservation (soit 73 % du bâtiment construit) ;
- 420m² pour les espaces d'étude, de traitement et de documentation ;
- 500m² pour la circulation ;
- 200m² pour les espaces techniques et logistiques.

Architecte : Bernard DESMOULIN, lauréat de l'Équerre d'argent 2009

Artiste pour le 1 % artistique : Élodie STEPHAN, designer, pour son projet *Parure*



Grande réserve 1 - © Mathias de Latre

-> Calendrier du projet

2012 : lancement du projet de nouveau CCEL par la Ministre de la Culture

19 juin 2015 : signature des deux conventions cadre et particulière du PRIAM

2016 : démarrage des travaux, sous la maîtrise d'ouvrage déléguée de l'OPPIC

30 novembre 2017 : réception des travaux

Février-juin 2018 : déménagement des collections archéologiques vers le nouveau CCEL

14 juin 2018 : inauguration du CCEL et lancement du PRIAM

|| Les Centres de conservation et d'étude (CCE) : des espaces adaptés à la conservation du mobilier archéologique

Face aux enjeux et aux exigences posés par la conservation du mobilier archéologique, le ministère de la Culture s'est engagé de façon volontariste depuis 2008 dans le développement d'un nouveau type d'équipement : le centre de conservation et d'étude.

Il répond à un enjeu majeur de la recherche archéologique actuelle – la sauvegarde des archives du sol, comprenant les archives de fouilles – et s'attache à faire vivre le patrimoine archéologique grâce à une mutualisation de moyens et de compétences, en termes de conservation préventive, d'accessibilité, de valorisation scientifique des collections et des données issues des fouilles, ainsi que de médiatisation auprès du grand public.

Garantir une conservation et une exploitation des collections

Ces dépôts archéologiques « nouvelle génération », découlant de l'essor de l'archéologie préventive depuis les années 80 et de l'accroissement des collections, doivent garantir une conservation et une exploitation des collections optimales dans le respect des matériaux qui les composent (pierre, terre cuite, os, verre, métaux, cuir etc.)

L'objectif est de développer, en partenariat avec les collectivités volontaires, un tissu de CCE sur l'ensemble du territoire national chargés de fédérer et de dynamiser le réseau des structures existantes (dépôts, musées, etc.).

Sauvegarder, étudier, conserver, inventorier, valoriser

Alors que, chaque année, des centaines de sites disparaissent lors de travaux d'aménagement du territoire, les opérations archéologiques prescrites par la DRAC permettent de sauvegarder l'information scientifique par l'identification (529 opérations de diagnostic prescrites en 2017 en Grand-Est), puis l'étude (115 fouilles prescrites en 2017), au travers de relevés graphiques et du mobilier archéologique mis au jour.

Le travail de l'archéologue sur le terrain consiste à dégager, observer, enregistrer et analyser des informations de nature diverses nécessaires pour dater et caractériser la nature et la vocation du site.

L'archéologue exhume différents indices d'occupation humaine (mobilier archéologiques, traces d'habitation, etc.) et établit leurs relations horizontales et verticales à l'aide de plans, notes, photographies et relevés divers constituant le socle du rapport final d'opération, véritable mémoire du site.

A l'issue de ce travail, l'ensemble de la documentation, archives de fouilles (plans, relevés, photos) et mobilier archéologique inventorié, est versé au CCE. Il s'agit alors de conserver ces archives du sol dans des locaux appropriés, afin de les communiquer aux chercheurs et étudiants, professionnels et bénévoles impliqués dans des travaux de recherche mais également d'en garantir la valorisation par le biais d'expositions produites au sein de musées.

Alors que notre pays bénéficie à ce jour de la présence de plus d'une vingtaine de centres de conservation et d'étude, la région Grand Est compte dorénavant deux CCE, l'un situé à Sélestat dans le Bas-Rhin et inauguré en 2016, le second à Metz en Moselle. Ce dernier constitue, avec la Maison de l'Archéologie et du Patrimoine de Metz Métropole, le PRIAM, un pôle de recherches archéologiques dédié à la conservation, l'étude et la valorisation du patrimoine et inauguré en 2018. Par ailleurs, un dépôt archéologique n'ayant pas encore le statut de CCE est également en activité à Châlons-en-Champagne, et installé sur le site de Chanzy depuis 1966, dans les mêmes bâtiments que le dépôt lapidaire de la cathédrale de Reims.

Les CCE en cours de construction

CCE régionaux Etat « têtes de réseau »	CCE mutualisé à vocation territoriale
CCE régional de Guyane Rémire-Montjoly (Dac Guyane)	

Les projets en cours d'étude de faisabilité

CCE régionaux Etat	CCE mutualisé à vocation territoriale
CCE régional Est Bourgogne-Franche-Comté (Drac BFC)	CCE départemental du Faou CD Finistère / périmètre départemental
CCE régional de Corse (Drac corse et Drassm)	CCE départemental de l'Hérault Communauté d'agglomération Hérault-Méditerranée / périmètre départemental
CCE régional de Guadeloupe (Dac Guadeloupe)	CCE départemental du Nord CD Nord : périmètre départemental
CCE régional de Normandie (Drac Normandie et région Normandie)	CCE départemental de l'Oise CD Oise/ périmètre départemental
CCE régional de Bretagne (Drac Bretagne et Université Rennes I)	CCE départemental des Pyrénées-Orientales CD Pyrénées-Orientales / périmètre départemental

CCE régional de la Sarthe / périmètre départemental (Drac Pays-Pays-de-la-Loire et préfecture de la Sarthe)	CCE de Sens ville de Sens / périmètre départemental
---	---

LES CCE OPÉRATIONNELS

CCE régionaux Etat « têtes de réseau »	CCE mutualisés à vocation territoriale
CCE régional paléo région Bourgogne Glux-en-Glenne/Bibracte (Drac Bourgogne-Franche-Comté et EPCO Bibracte)	Pôle archéologique du Douaisis comm agglo Douai / périmètre comm agglo
CCE régional paléo Champagne-Ardenne Châlons-en-Champagne (Drac Grand-Est)	CCE René Rémond ville de Lons-le-Saunier / périmètre départemental
CCE régional Centre-Val de Loire Orléans/Saint-Jean-de-la-Ruelle (Drac Centre-Val de Loire)	CCE de Fréjus ville de Fréjus / périmètre ville et CD Var
CCE régional paléo région Languedoc-Roussillon - Nîmes (Drac Occitanie)	CCE de Tarascon CD Ariège / périmètre départemental
CCE régional paléo région Poitou-Charentes - Poitiers (Drac Nouvelle Aquitaine)	CCE de Campagne CD Dordogne/ périmètre départemental
CCE régional paléo région Auvergne Clermont-Ferrand/Les Martres-de-Veyre (Drac Auvergne-Rhône Alpes et CD Puy-de-Dôme)	CCE de Vendeuil-Caply/Breteuil, musée archéologique de l'Oise Communauté de communes Brèche-et-Noye / périmètre nord du département de l'Oise
CCE régional paléo région Alsace Sélestat/Pair (Drac Grand-Est et CD Bas-Rhin et Haut-Rhin)	CCE d'Aleria CTC / périmètre départemental Haute Corse
CCE régional paléo région Lorraine Metz/CCEL/Priam (Drac Grand-Est et Metz Métropole)	CCE de Sartène CTC / périmètre départemental Corse du Sud
	CCE d'Alençon CD Orne / périmètre départemental
	CCE de Soissons ville de Soissons / périmètre départemental Aisne

	CCE d'Arras/Dainville CD Pas-de-Calais / périmètre départemental
	CCE d'Angoulême CD Charente / périmètre départemental
	CCE Maine-et-Loire / Angers CD Maine-et-Loire / périmètre départemental
	CCE de Certes CD Gironde / périmètre littoral Nouvelle-Aquitaine
	CCE du Grand-Rodez /musée Fenaille, Rodez communauté d'agglomération du Grand-Rodez / périmètre comm.agglo

|| Le parti-pris architectural

La particularité de ce projet tient à la différenciation institutionnelle et territoriale qui scinde la parcelle en deux parties. En effet, celle-ci est principalement dédiée aux réserves archéologiques et à la recherche. Elle est divisée entre deux opérateurs : Metz Métropole pour la Maison de l'Archéologie et du Patrimoine (MAP) et l'État pour le C.C.E.L. qui s'unissent dans le cadre du PRIAM. La parcelle du projet est située dans une Z.A.C, à l'entrée de la ville de Metz. Dans cette zone, la ville n'est pas encore et le paysage n'est plus vraiment.

Dans ce site paysager en construction, le CCEL s'insère dans la continuité du bâtiment de la MAP, dans l'alignement du boulevard Solidarité et du Centre Technique voisin. Le nouveau bâtiment cherche à instaurer une cohérence volumétrique par cet alignement et son gabarit, ayant une hauteur similaire à celle de la MAP. En voiture depuis l'axe routier, la base du futur PRIAM est alors perçue comme un ensemble par sa volumétrie. Les deux bâtiments sont pourtant identifiables car il n'y a pas de mimétisme. Rue de la Mouée, comme sur le boulevard de la Solidarité, en se distinguant l'un de l'autre, les deux édifices accolés ne font plus qu'un et dialoguent autour d'un même sujet.

Le lien entre les deux équipements s'effectue par une bretelle liant les deux niveaux de l'actuel hall de la MAP au futur CCEL. Ce lien est renforcé par la création d'une porte dans l'axe de la circulation principale du CCEL au rez-de-chaussée donnant directement dans l'une des grandes réserves de la MAP. En limitant la surface de mitoyenneté avec l'existant et en n'intervenant sur la Maison de l'archéologie et du Patrimoine que de manière très ponctuelle, l'implantation ne trouble que très peu son organisation actuelle. Limiter cette zone de mitoyenneté entre les deux bâtiments, permet de ménager une courette qui préserve les accès extérieurs aux locaux techniques de la MAP ainsi que leurs ventilations et conserve l'utilité de l'issue de secours du grand volume des réserves existantes.

Le grand volume aveugle du CCEL affirme son image de dépôt et prolonge celui des réserves de la MAP pour instaurer une continuité et une cohérence. Face au béton brut, plutôt clair et rugueux de la MAP, le choix d'un bardage en aluminium sombre (laqué noir) et lisse différencie le bâtiment et l'identité du CCEL. L'aluminium noir évoque la discrétion, la sobriété, mais aussi l'élégance et le prestige d'un équipement de la Culture. Les quelques lignes verticales d'inox doré accentuent la préciosité et l'aspect insolite de ce projet situé à l'entrée de la ville, qui pourrait alors devenir un repère dans cette zone.

Apportant un surplus de confort thermique et d'imperméabilité, une longue toiture métallique (zinc prépatiné noir) chapeaute la construction linéaire et diffuse ponctuellement la lumière naturelle par des puits à l'aplomb de la circulation principale. Cette toiture évoque les grandes structures rurales ou industrielles de Lorraine et rompt avec la monotonie des blocs parallélépipédiques dispersés dans cette périphérie de Metz, et redonne au bâtiment son statut d'équipement.

Un volume se détache de la façade de l'entrée (Sud) pour accueillir les locaux de dépôt et d'études. Ce volume est en béton blanc brut (calepinage planche), matériau travaillé, à l'aspect rugueux et brut qui évoque la pierre et le monde de l'archéologie. Le choix de ce matériau fait aussi écho à la MAP et renforce l'idée d'un dialogue entre les deux entités qui se distinguent pourtant fortement.

A l'étage, dans ce volume en saillie, les locaux d'étude et de gestion du mobilier qui acceptent la lumière naturelle, se regroupent autour d'une terrasse privatisée. On y accède par une coursive, éclairée naturellement (puits de lumière) et surplombant l'artère structurante du niveau bas. Elle aboutit au niveau supérieur des réserves stables, niveau où se trouvent également les réserves à l'atmosphère contrôlée. Les locaux techniques ont été placés au rez-de-chaussée pour éviter tout risque de fuite dans les réserves à atmosphère contrôlée.

L'auvent permettant de stocker temporairement des pièces à l'extérieur est situé le long de la réserve foncière, proche de l'aire de livraison du CCEL. Il s'agit d'une structure autonome sur pieds, pour abriter cinq racks.

Équitablement répartis, trois escaliers mènent aux issues de secours. Ils répondent aux contraintes de sécurité. Le monte-charge accessible aux PMR (Personnes à mobilité réduite) associé à l'ascenseur existant de la MAP permet de donner l'accessibilité PMR à l'ensemble des surfaces des deux établissements.

Les espaces verts représentent 27.65 % de la surface de l'unité foncière (pour 20 % exigés), répartis en pelouses plantées et noues végétales pour le recueillement des eaux pluviales. Des arbres seront plantés le long du boulevard de la Solidarité et le long de la rue de la Mouée afin de dissimuler les aires de dépôts et de stockage en plein air.

Le parvis est traité en bitume noir. Les places de parkings sont en béton désactivé. Un dallage clair (gris) signalera les allées piétonnes situées le long du bâtiment. Les clôtures sont des grillages métalliques rigides (laqué couleur verte). Le portail est un coulissant automatique métallique (laqué couleur verte).

|| L'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (OPPIC)

L'OPPIC créé en 2010, est un établissement public administratif, spécialisé dans la maîtrise d'ouvrage des équipements culturels.

Il travaille, en premier lieu, pour le compte du ministère de la Culture et ses opérateurs. Il peut effectuer, à titre accessoire, des missions pour d'autres ministères.



Opéra Comique. Rénovation :
Pierre-Antoine GATIER, architecte en chef des monuments
historiques.

Missions

Les missions de l'OPPIC sont étendues à l'ensemble des étapes concourant à la réalisation d'un ouvrage :

- l'OPPIC intervient pour conseiller et assister le maître d'ouvrage dans la définition et la programmation de projets liés à la réalisation de nouveaux équipements, à l'entretien et la mise en valeur d'un patrimoine existant. Il propose son expertise pour la mise en œuvre de politiques transversales en faveur de l'accessibilité ou du développement durable ;
- l'OPPIC assure le pilotage d'opérations de construction, de restauration, de réhabilitation et d'aménagement d'immeubles ;
- l'OPPIC effectue des missions d'assistance à la mise en exploitation ou à la gestion et la mise en valeur de biens immobiliers ;
- l'OPPIC participe à l'organisation de la cérémonie du 14 juillet.



Chaillot, Théâtre national de Chaillot, salle Gémier.
Rénovation du théâtre : Vincent BROSSY.
Monument historique : Lionel Dubois, architecte en chef des
monuments historiques.

Savoir-faire

Fort de l'expérience capitalisée par ses équipes, l'OPPIC dispose de savoir-faire spécialisés, particulièrement adaptés à la réalisation d'équipements culturels impliquant une capacité à :

- intervenir en milieu sensible notamment dans des sites patrimoniaux remarquables (opérations de réhabilitation, réaménagement, extension ou transformation portant en partie ou en totalité sur des cadres bâtis anciens, protégés au titre des monuments historiques) ;
- exécuter des travaux en site occupé (maintien de l'ouverture au public quand il s'agit d'institutions déjà existantes) ;
- innover pour mener à bien des opérations d'une grande qualité architecturale et d'un haut degré de technicité ;
- intégrer tout à la fois, en les conciliant au mieux, les besoins des utilisateurs, en termes fonctionnels, scientifiques ou techniques, et les impératifs de conservation.



Château de Versailles, aménagement du Pavillon Dufour et de la vieille aile.

Aménagement : Dominique PERRAULT, architecte.

Monument historique: Frédéric DIDIER/2DBM, architecte en chef des monuments historiques.

Moyens

L'OPPIC s'appuie sur des professionnels hautement qualifiés dont les compétences couvrent l'ensemble des composantes de la maîtrise d'ouvrage (architectes et architectes urbanistes de l'État, techniciens et techniciens supérieurs de l'équipement, ingénieurs des services culturels et du patrimoine) et permettent d'assurer la gestion administrative des opérations dont il a la charge (juristes confirmés en matière de commande publique, gestionnaires budgétaires et comptables).



Richelieu phase 1. Aménagement, bâtiment : Atelier Bruno Gaudin.

Monument historique : Jean-François LAGNEAU, architecte en chef des monuments historiques.

Réalisations récentes

213 opérations vivantes représentant 769 millions d'euros d'encours (budget global des opérations).

L'OPPIC est intervenu en 2017, au titre d'études ou de travaux, sur près de 66 sites pour :

- restaurer des sites patrimoniaux (Hôtel national des Invalides, Palais Royal, Résidences présidentielles),
- moderniser ou construire des musées (Musée national de la Marine, Musée de Cluny), des théâtres (Théâtre de Chaillot, Opéra Comique), des lieux d'enseignement (l'École nationale des Beaux-arts de Paris) des centres d'archives (Centre de conservation et d'étude de Lorraine, Metz) ou des bibliothèques (Quadrilatère Richelieu),
- restaurer et réhabiliter un site ou un édifice (Château de Versailles),
- construire un équipement neuf (Auditorium de l'Institut de France, École nationale supérieure de la photographie de Arles),
- mener des études d'aménagement (dialogue compétitif de maîtrise d'œuvre pour la restauration des coupes de la Cité des sciences et de l'industrie).



Contact presse :

Sylvie LERAT

Tél. : 01 44 97 78 04

Centre de Conservation et d'Etude de Lorraine (CCEL) - Metz

CONVENTION DE MANDAT

Maîtrise d'ouvrage

Ministère de la Culture, Direction des patrimoines

Maître d'ouvrage délégué

Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, OPPIC

Maîtrise d'œuvre

Bernard DESMOULIN

CALENDRIER DU PROJET

Budget prévisionnel : 7,5 M€ TDC

2012

Lancement du projet de nouveau CCEL par la Ministre de la Culture

9 juillet 2013

Concours de maîtrise d'œuvre désignation du lauréat

11 décembre 2013

Notification du marché architecte

19 juin 2015

Signature des deux conventions cadre et particulière du PRIAM

7 avril 2016

Début des travaux

30 novembre 2017

Réception des travaux

Février – juin 2018

Déménagement des collections archéologiques vers le nouveau CCEL

14 juin 2018

Inauguration du CCEL et lancement du PRIAM

ENTREPRISES

Lot 1 Gros œuvre - terrassements - carrelage VRD : CARI FAYAT

Lot 2 Façades : ZILL HARDT STAUB

Lot 3 Couverture : COANUS

Lot 4 Menuiseries extérieures - serrurerie : LEFEVRE

Lot 5 Cloisons - Doublages - Faux Plafonds : IDÉAL PLAFOND

Lot 6a Menuiseries intérieures : HUNSINGER

Lot 6b Peintures - Sols souples : DEBRA

Lot 7 Plomberie - Chauffage - Ventilation : SPIE EST

Lot 8 Électricité : PETER

Lot 9 Rayonnages : LAPOUYADE

Lot 10 Appareil élévateur : KONE

|| L'architecte : Bernard DESMOULIN

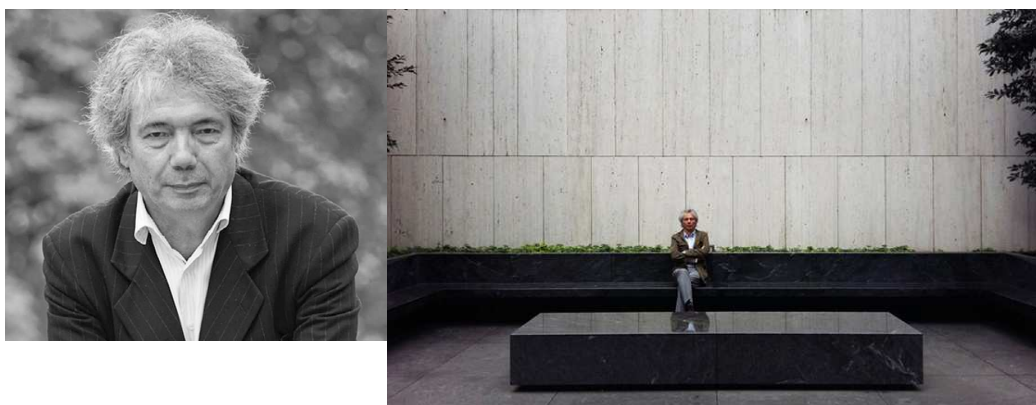
Bernard DESMOULIN a étudié l'architecture sous la verrière du Grand Palais avant de collaborer dans diverses agences à Paris et New York. Admis en 1984 et pour deux ans à la Villa Médicis à Rome, il est, à son retour, lauréat des Albums de la Jeune Architecture. Il gagne en 1988 le concours d'architecture et de paysage pour la Nécropole Nationale de Fréjus qui lui permet de créer en 1990 sa propre agence.

« Souvent à vocation culturelle, ses références affirment une écriture franche et contemporaine dans des sites réputés finis (Salle Pleyel, Musée Rodin, Palais du Louvre, zona Rosa à Mexico, Abbaye de Cluny, Aménagement du Grand Commun du Château de Versailles, Musée national du Moyen Age, Cluny...) ou au contraire, en devenir (Musée de Sarrebourg, centre d'art à Montreuil, Conservatoire à Paris...)

En parfaite connivence avec les sites et les programmes, loin de toute gesticulation inutile et en écho aux questions économiques et environnementales, son architecture s'exprime dans une écriture faite de matérialités pérennes. En conciliant l'innovant et le familier, cette écriture sobre et mesurée, tente de satisfaire les demandes intemporelles de la ville et de ses occupants. »

Autant publiques que privées, l'agence participe également à de nombreuses consultations (siège de Jean Paul Gautier Couture, Ambassade de France à Tokyo, campus de Jussieu, restructuration du Musée Picasso à Paris, Collège de France, Musée Albert Khan à Boulogne...).

Lauréat du Prix de l'Équerre d'Argent, en 2009, pour le Conservatoire Léo Delibes à Clichy (92) et médaille d'argent de l'Académie d'Architecture en 2000, le travail de son agence, à travers de nombreuses publications et conférences, est largement diffusé en France et à l'étranger.



Bernard DESMOULIN © Michel DENANCE

| Une artiste pour le 1 % : Elodie STEPHAN

Élodie STEPHAN est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy en 2008, après un BTS en design produit.

Membre de l'Autobus-impérial de 2008 à 2012, elle a travaillé en tant que designer et chef de projet sur des missions de signalétique pour des ateliers d'architecture prestigieux (Jean Nouvel, Renzo Piano, Toyo Ito, X-Tu, SCAU, K-architecture...).

En menant des missions d'envergure jusqu'à leur achèvement, elle a appris à gérer des projets à différentes échelles.

En 2013, Élodie STEPHAN lance son propre studio de création pour répondre à des commandes en son nom propre et multiplier les collaborations avec des concepteurs indépendants, ainsi que des agences spécialisées.

Studio de création en design d'environnement

Depuis 2013, son studio de création conçoit des projets uniques, très souvent in situ, tels que des signalétiques, des mobiliers urbains et paysagers, ou encore des produits innovants et des installations artistiques. Élodie développe des projets de recherche et répond à des commandes en solo ou en collaboration, avec des concepteurs indépendants et des agences spécialisées.



PARURE
Studio Élodie STEPHAN
2017

Le projet s'empare d'une technique de représentation propre aux dessinateurs en archéologie : le dessin en « ombrage points-matière ». Dans le hall du PRIAM, un décor, composé de lettres et de l'illustration de 50 biens archéologiques mobiliers, est mis en scène sur un mur noir. Chaque mobilier a été sélectionné par la



© Mathias DE LATTRE

designer, les archéologues et le public, à l'occasion des journées européennes du patrimoine (JEP) en septembre 2016. Les dessins se révèlent dans la matière grâce à la profondeur de la gravure, qui fait écho à la découverte des objets lors des fouilles. La signalétique fonctionnelle reprend les mêmes codes esthétiques dans les espaces de circulation du bâtiment, de façon à prolonger le raffinement du projet jusqu'aux espaces les plus confidentiels.

| 9^{ème} édition des Journées Nationales de l'Archéologie 15, 16 et 17 juin 2018

Pilotées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) sous l'égide du ministère de la Culture, les Journées nationales de l'archéologie qui se déroulent cette année, les 15, 16 et 17 juin 2018, ont pour vocation, dans la France entière, de sensibiliser le public à la diversité du patrimoine, aux résultats de la recherche et aux différentes méthodes de fouilles archéologiques.

Organismes de recherche, universités, musées et sites archéologiques, laboratoires, centres d'archives, opérateurs de l'archéologie préventive, associations et collectivités territoriales se mobilisent et proposent, à cette occasion, des activités originales et interactives pour tous.

Rendez-vous culturel et scientifique national majeur, les Journées nationales de l'archéologie bénéficient pour leur 9^{ème} édition, du label « *Année européenne du patrimoine culturel* », confirmant ainsi l'importance de cette science dans le paysage du patrimoine culturel européen.



Plus de 600 lieux différents accueillent cette année sur tout le territoire plus de 1 300 manifestations conçues par plus de 500 organisateurs.

35 chantiers en cours de fouille ouvrent leurs portes comme à Rennes, Angoulême, Amiens, Epinal (Vosges), Neubois / Frankenbourg (Bas-Rhin), Châlons-en-Champagne (Marne), Saint-Dizier (Haute-Marne), Lattes (Hérault), Longvic (Côte d'Or), Moussy-le-Neuf (Seine-et-Marne), Sainte-Lucie-de-Tallano (Corse), l'Isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse)...

12 « villages de l'archéologie » à Ajaccio, Lyon, Marseille, Nantes, Nice, Paris (Archives nationales) et Rennes – mais aussi cinq nouveaux à Belfort, Dijon, Orléans, Paris (ministère des Outre-mer) et Troyes - proposent des expositions, ateliers, rencontres, projections, démonstrations, expérimentations...

Le ministère des Outre-mer accueille ainsi, le samedi 16 juin 2018, à l'Hôtel de Montmorin à Paris, dans son jardin et ses espaces, pour la première fois, un « Village de l'archéologie » dédié aux fouilles archéologiques ultra-marines. Également à Paris, les Archives nationales

proposent, pour la deuxième année, un « village de l'archéologie » en partenariat avec l'Inrap dans les jardins de l'hôtel de Rohan. Partout en France, de nombreuses animations (visites guidées, expositions, spectacles, démonstrations, ateliers, chantiers de fouilles, conférences, dégustations, portes ouvertes...) viennent également rythmer ces trois journées dédiées à l'archéologie.

L'archéologie pour tous

Les Journées nationales de l'archéologie 2018 proposent des activités pour tous les publics. Le vendredi 15 juin est consacré plus particulièrement au public scolaire.

Les élèves peuvent ainsi participer (sur réservation) à des animations spécifiques, ou se transformer en médiateurs, guides ou conférenciers le temps d'une journée... Ceux qui ont participé à des projets d'éducation artistique et culturelle pendant la période scolaire restituent leurs recherches comme à Narbonne, Saint-Dizier ou encore Paris.

L'accent est également mis sur l'accessibilité à tous des initiatives proposées.

Une programmation exceptionnelle sur ARTE

Une nouvelle fois partenaire des Journées nationales de l'archéologie, ARTE consacre, ce samedi 16 juin 2018, à diffuser durant la journée, les plus beaux sites archéologiques en France et dans le monde, le travail des archéologues et les résultats de leurs recherches.

Les Journées nationales de l'archéologie bénéficient du soutien de :

- Bouygues Travaux Publics,
- GRTgaz,
- Groupe Demathieu Bard,
- Groupe Capelli.

Elles sont également placées sous le parrainage du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Partagez les JNA sur les réseaux sociaux !

facebook.com/journeesarcheologie

Twitter #JNA18

Instagram @journees_archeologie avec cette année encore, un concours (mot-clé : #MesJNA18) où les internautes partagent leurs clichés et votent pour leur photo préférée.

Consultez le programme complet sur www.journees-archeologie.fr



Le programme des Journées Nationales de l'Archéologie au PRIAM

Porte-ouverte exceptionnelle du Pôle de Recherches Interdisciplinaires d'Archéologiques de Metz (PRIAM) pour les Journées nationales de l'archéologie !

Avec les archéologues de la DRAC, de Metz Métropole et de l'Inrap, venez visiter les coulisses des dépôts archéologiques de l'État (Centre de conservation et d'étude de Lorraine) et de la Maison de l'Archéologie et du Patrimoine, implantés à Metz à l'Actipôle.

A l'occasion de ce week-end d'ouverture exceptionnelle, vous pourrez découvrir la chaîne des acteurs de l'archéologie préventive : du service de l'État prescripteur d'opérations archéologiques, aux archéologues qui mènent fouilles et études des sites, jusqu'à la restauration de vestiges archéologiques avant leur entrée au Musée...

Spécialités et métiers de l'archéologie seront présentés au public grâce à plusieurs stands, ateliers, conférences par les archéologues de la DRAC, de Metz Métropole et de l'Inrap.

Au sein du CCEL, une exposition de vestiges d'enduits peints antiques et éléments décoratifs anciens mis au jour par les archéologues de l'Inrap lors de fouilles archéologiques à Metz et dans leurs environs sera également présentée. Ces pièces majeures ont bénéficié d'une restauration coordonnée par les services de l'État et seront présentées, pour la première fois, au public à l'occasion des Journées nationales de l'archéologie.

Programme des samedi 16 et dimanche 17 juin 2018

Atelier de dessin archéologique et réinterprétation artistique

10 pers. max, à partir de 10 ans, avec Francis VORREUX, Pôle Archéologie Préventive de Metz Métropole, et Élodie STEPHAN, designer.

Samedi 16 juin : 10h30 -12h00 et 14h00 - 15h30 ; sur inscription

Un archéologue présentera la technique du dessin d'objet archéologique et l'artiste ayant réalisé l'œuvre du 1 % artistique pour le PRIAM exposera la manière dont elle s'en est inspirée pour concevoir son œuvre.

Atelier de taille préhistorique

10 pers. max., à partir de 12 ans, avec Guillaume ASSELIN, Pôle Archéologie Préventive de Metz Métropole

Samedi 16 juin et dimanche 17 juin : 12h00 - 12h20 et 13h30 - 13h50 ; sur inscription

Cet atelier aura pour but de présenter expérimentalement comment les hommes du Paléolithique taillaient leurs outils dans les roches locales (galets et chailles de Moselle).

Conférence : Le verre en contexte funéraire : quelques exemples lorrains

Élise MAIRE et Amandine REMIGY, Pôle Archéologie Préventive de Metz Métropole

Samedi 16 juin : 11h00 - 12h00 ; sur inscription

Le verre est un matériau souvent utilisé pour fabriquer de la vaisselle, que l'on retrouve parfois dans les tombes. En Lorraine, à l'occasion des fouilles archéologiques, un grand nombre de verreries a été retrouvé dans des sépultures de l'Antiquité Tardive. Ces découvertes seront évoquées par les archéologues et la technique de fabrication expliquée par la spécialiste.

Conférence : La découverte d'une enseigne en bois, rue des Allemands à Metz

Ivan FERRARESSO, archéologue à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)

Samedi 16 juin : 15h30-16h30 ; sur inscription

En 2009, une opération d'archéologie du bâti à Metz a permis de mettre au jour une enseigne de magasin en bois de la fin du XVIIIe ou du début du XIXe siècle, réemployée dans un plancher. La conférence relatera les circonstances de la découverte ainsi que les études menées sur l'objet afin de mieux comprendre sa conception et l'histoire de son utilisation.

Conférence : Les couleurs de l'habitat gallo-romain : quelques exemples d'enduits peints découverts à Metz

Magali MONDY, archéologue à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), et Dominique HECKENBENNER, archéologue bénévole

Dimanche 17 juin : 15h30-16h30 ; sur inscription

Depuis les années 1980, les archéologues de l'Afan, aujourd'hui l'Inrap, ont mené un grand nombre d'opérations archéologiques à Metz, qui ont permis la mise au jour d'enduits peints, décors intérieurs d'habitations gallo-romaines. Un programme de recherches réunissant des spécialistes de divers horizons a donné l'occasion d'en réaliser une étude plus approfondie, dont les résultats seront présentés lors de cette conférence.

Stand thématique : archéologie du bâti, enduits peints stratégies de prélèvement et de conservation du mobilier fragile

Samedi 16 et dimanche 17 juin : toute la journée ; accès libre

A partir de supports visuels, expositions légères et/ou de mobilier archéologique, des archéologues de l'Inrap présenteront l'archéologie du bâti, en s'appuyant sur des exemples de nombreuses opérations menées à Metz, ainsi que les particularités du travail sur les enduits peints (prélèvement, remontage, étude, etc). Les cas particuliers de la découverte de vestiges très sensibles (bois, cuir, etc..) et leur gestion (prélèvement, stabilisation, étude,

avant remise au service de l'État) pourront être abordés avec la gestionnaire des collections de l'Inrap en Lorraine.

Stand thématique : archéologie des conflits contemporains et archéologie en forêt

Samedi 16 et dimanche 17 juin : toute la journée ; accès libre

A partir de supports visuels et/ou de mobilier archéologique, des archéologues de la DRAC Grand-Est (service régional de l'archéologie de Lorraine) présenteront, tout au long de la journée, différentes facettes, parfois peu connues, de ces spécialités.

Visites guidées du PRIAM, Pôle de Recherches Interdisciplinaires Archéologiques de Metz, regroupant le tout nouveau Centre de Conservation et d'Étude de Lorraine (CCEL) et la Maison de l'Archéologie et du Patrimoine (MAP) de Metz Métropole

Samedi 16 juin : 9h00, 10h00, 14h00, 16h30 ; dimanche 17 juin : 10h00, 11h00, 14h00, 16h30 ; sur inscription

Une visite guidée d'une heure de l'ensemble des deux bâtiments permettra au visiteur d'appréhender toute la chaîne de traitement du mobilier archéologique, de la sortie du terrain au musée en passant par les espaces de conservation. La visite se terminera par une exposition d'enduits peints gallo-romains et d'une enseigne de magasin en bois, mis au jour par les archéologues de l'Inrap à Metz et ses environs. Revenus récemment de restauration, ces vestiges seront présentés pour la première fois au public avant de rejoindre la collection permanente du Musée de la Cour d'Or à Metz

Attention, pensez à réserver !

Les conférences et certaines animations ou ateliers, nécessitent une inscription préalable aux coordonnées suivantes :

Téléphone : 03 87 39 71 67

Email : evenements@metzmetropole.fr

Les Journées nationales de l'archéologie sont pilotées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) sous l'égide du ministère de la Culture. La 9^{ème} édition aura lieu les 15, 16 et 17 juin 2018.

En savoir plus : www.journees-archeologie.fr

Contacts presse

- Isabelle Wagner - chargée de communication

Direction régionale des Affaires Culturelles du Grand Est - site de Metz

Tél. 03 87 56 41 39 mél : isabelle.wagner@culture.gouv.fr

- Noëilly Ballabio - Chef du service départemental de la communication interministérielle

Tél. : 03 87 34 87 09 / mobile : 06 18 36 20 07 / mél : pref-communication@moselle.gouv.fr

- Sylvie Lerat – OPPIC - Responsable de la communication

Tél. : 01 44 97 78 04 / mobile : 06 70 79 08 75 / mél : s.lerat@oppic.fr